

FORMATIONS CLINIQUES DU CHAMP LACANIEN
COLLÈGES DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE

Délire, fantasme, réalité : variétés cliniques

2023-2024

Le programme des enseignements

Collège de clinique psychanalytique de Paris

Espace Clinique FCL-Champagne Ardenne

SOMMAIRE

Présentation des Collèges cliniques	5
Thème de l'année : <i>Délire, fantasme, réalité</i>	7
Les Collèges de Clinique Psychanalytique en France	8
Ouverture du Collège Clinique de Paris, 28 novembre 1998.....	9
Collège de Clinique Psychanalytique de Paris	
Le programme des enseignements	10
I. Unités cliniques.....	11
II. Théorie analytique et ses problématiques	12
III. Actualité de la clinique à la lumière de lectures de textes	13
IV. Clinique dans l'institution	15
V. Les enseignements associés	15
Journées du Collège	17
Administration du CCPP.....	18
Les enseignants de l'année 2023-2024	18
Bulletin d'inscription	19
Espace Clinique FCL - Champagne Ardenne	21

PRÉSENTATION

des Collèges de clinique psychanalytique

Comme leur nom l'indique, les Collèges de clinique psychanalytique forment des ensembles collégiaux animés par des enseignants qui se sont proposés de renouer avec les principes sur lesquels Jacques Lacan avait fondé la Section clinique de Paris VIII en 1976, à savoir : « indiquer une direction à ceux qui se consacrent à la clinique psychanalytique », et interroger le psychanalyste, « le presser de déclarer ses raisons ». La Section clinique de Vincennes avait pour Lacan cette fonction de mettre les analystes à la question de la clinique. Il y allait - et il y va encore - de la transmission du savoir, dans la mesure où la pratique de la psychanalyse n'est pas soumise à une évaluation professionnelle de type « contrôle continu des connaissances », car les psychanalystes n'exposent leur orientation clinique et leurs appuis doctrinaux qu'à l'occasion d'exposés ou d'articles, et encore, à condition qu'ils veuillent bien s'y prêter.

Il s'agit en fait d'un dispositif où la circulation du savoir et son élaboration ne sont pas celles qui sont en jeu dans la cure analytique, mais où l'enseignant est sujet : « Je ne peux être enseigné qu'à la mesure de mon savoir, et enseignant, il y a belle lurette que chacun sait que c'est pour m'instruire. » (Lacan, 1970).

Les Collèges de clinique psychanalytique s'adressent donc à ceux qui, quel que soit le cadre de leur pratique clinique, veulent se donner les outils épistémiques susceptibles de les orienter dans la clinique. Cela vaut aussi bien pour les enseignants du Collège qui ont à « déclarer leurs raisons » que pour ceux que nous nommons participants, qui non seulement reçoivent un enseignement mais peuvent produire un travail qui sera pris en compte par le Collège.

Les enseignements sont répartis selon plusieurs axes :

- des Unités cliniques, qui comprennent une présentation clinique, sa discussion et l'élaboration clinique et théorique qui s'ensuit,
- des Études de cas exposés par les participants et discutés collectivement,
- des Études de textes de Freud et de Lacan,
- des cours ou séminaires de théorie psychanalytique sur les concepts, leur histoire et les problématiques qu'ils permettent d'aborder.

Chaque année universitaire voit la mise au travail d'un thème commun à l'ensemble des Collèges de clinique psychanalytique. Son élaboration est exposée à l'occasion de journées d'études et élargie au niveau national lors d'une rencontre commune aux Collèges de clinique psychanalytique de France.

Pour l'année 2023-2024 le thème retenu par l'assemblée annuelle des enseignants est « Délire, fantasme, réalité ». Créés en 1998, les Collèges de clinique psychanalytique du Champ lacanien, au nombre de six actuellement, font partie des Formations cliniques du Champ lacanien qui se donnent pour objectif de développer des structures propres à l'étude méthodique de la psychanalyse, et à sa diffusion. Cet ensemble se rattache en France aux Forums et à l'École de psychanalyse du Champ lacanien, lesquels sont associés à d'autres forums à l'étranger pour former l'Internationale des Forums et de l'École de Psychanalyse du Champ lacanien (IF-EPFCL).

Certains Collèges proposent également, en plus des enseignements annuels, des stages, c'est-à-dire des sessions de deux ou trois jours d'études groupés, qui permettent d'aborder de façon resserrée une problématique clinique précise grâce à des exposés et des discussions avec les enseignants du Collège et des intervenants qui lui sont rattachés.

La journée nationale aura lieu à Tours le 23 mars 2024

Délire, fantasme, réalité

Délire, fantasme, réalité : ce thème de travail a de quoi intéresser tous les praticiens puisque nous ne sommes pas loin de retrouver chacun de ces termes comme des éléments de discernement dans toute pratique de soin.

Si le champ de chacun de ces concepts peut sembler vaste, ils peuvent aussi paraître tout à fait repérant dans une perspective de clinique différentielle.

A cela pourrait s'ajouter des distinguos à connotations psycho-sociales comme les âges de la vie (en-fants, adolescents, adultes, personnes âgées), ou la catégorisation du normal et du pathologique dans le discours médical (délire, versus réalité).

Cela est-il aussi linéaire dans le champ de la psychanalyse ? Comment la psychanalyse fait-elle usage de ces concepts, et pour quelle clinique ?

Dans le champ de la psychanalyse, il va être important de spécifier l'origine, le déterminatif et le maniement de chacun de ces termes, de situer leurs rapports aux structures, à leur nouage, à la clinique.

Pour Freud, la notion de délire rebat les cartes d'une trop simple opposition entre normal et pathologique. Dans son exploration de la psychose, avec Daniel Paul Schreber (1911), il relève le travail de reconstruction du monde qui permet au sujet psychotique d'y vivre.

Cela se poursuit par une autre proposition, dans *L'homme Moïse et la religion monothéiste* (1939), où le délire est situé autour d'un morceau de vérité oublié. Quant à Lacan, son enseignement avec James Joyce (1975-76) lui fait souligner que « tout le monde est fou, tout le monde délire ».

C'est dans ce contexte et avec les évolutions chronologiques de l'élaboration psychanalytique que la notion de délire pourra, à juste titre, être mise en balance avec celle de la réalité.

Mais là aussi, nous verrons que dans son célèbre texte de 1924, « La perte de la réalité dans la névrose et dans la psychose », Freud remet en question la logique binaire qui cloisonnerait les choses entre du délire et pas de réalité dans la psychose, et pas de délire et un peu de réalité dans la névrose.

Qui plus est, dans cette logique et à propos de la réalité, nous verrons qu'il n'est pas équivalent de parler de la réalité comme d'un rapport au discours (voire un discours dominant), d'un rapport à ce qui existe, ou bien encore d'un rapport à cette catégorie de Réel proposée par Lacan.

Quant au fantasme, il ne recouvre pas seulement ce jeu ou cette historiette que chaque enfant se raconte, comme l'exposait Sigmund Freud dans « Le créateur littéraire et la fantaisie » (1906), avant que l'adulte n'en fasse justement un fantasme qu'il dissimule aux autres, et qu'il lui suffirait de réaliser, sinon d'avouer, pour s'en trouver allégé. Dans une acception plus fondamentale du fantasme, Lacan consacra plusieurs leçons à cette notion dans son séminaire *Le désir et son interprétation* (1958-59).

Il le présentera comme une construction, où le sujet n'est pas tout à fait à la même place selon la névrose, la psychose ou la perversion par laquelle il se structure, chacune d'elles usant de différents dialectes (hystérie, phobie, obsession, sadisme, voyeurisme, etc.). Par la suite, et dans une perspective encore différente, la traversée du fantasme sera amenée par Lacan comme une fin possible de l'analyse (1964).

Délire, fantasme, réalité, voici donc les trois termes dont nous tâcherons, dans les collèges de cliniques psychanalytiques pour cette saison 2023-2024, de décrypter les repères cliniques et les usages pour la psychanalyse.

Laurent Combres
Président CCPSO

Les Collèges de Clinique Psychanalytique en France

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE LOIRE**

Cartigné, 49800 Trélazé
06 88 59 56 46
marienoellejacobduvernet@gmail.com

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU CENTRE-EST**

11, rue Morand, 25000 Besançon
06 37 16 65 15
soyerjeanlouis7@gmail.com

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'OUEST**

42, rue de Châtillon, 35000 Rennes
06 84 12 34 86
gournelmt@gmail.com

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS**

118, rue d'Assas, 75006 Paris
01 56 24 14 66
collegeclinique-paris@wanadoo.fr

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST**

1563, Chemin des Veys, 83390 Cuers
06 82 77 62 65
ccpse06@gmail.com

- **COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-OUEST**

Le Village, 31230 Salerm 06 60 39 48 87
ccpso@wanadoo.fr

Le statut juridique des collèges est celui d'Association loi 1901, à but non lucratif, déclarée à la Préfecture et agréée en tant qu'organisme de formation. Leur direction est collégiale et permutative.

Ouverture du Collège clinique de Paris, 28 novembre 1998, par Colette Soler

Ce Collège clinique est une nouveauté de cette rentrée 1998. Sa création répond à la situation inédite qui s'est créée à la Section clinique de Paris Saint-Denis, dans les suites de la Rencontre de Barcelone en juillet 1998 et en fonction des divisions apparues au sein de la communauté du Champ freudien. Cette situation a été présentée dans le document de création du Collège, je n'y reviens pas.

J'indiquerai comment ce Collège se situe, politiquement et épistémiquement, par rapport à l'ancienne Section clinique.

Nous n'en récusons pas le principe d'origine, même si cette Section clinique a cessé d'être à la hauteur de ses ambitions. Ce projet répond en effet à une nécessité dans la psychanalyse.

Je vous fais remarquer d'abord que, de fait, très tôt, dans l'IPA, la distinction de la Société des analystes et de l'Institut où enseignent les didacticiens a été présente. Lacan lui-même, à côté de son École, a soutenu, puis renouvelé, en 1974, le Département de psychanalyse avant de créer, en 1976, la Section clinique.

Le Collège clinique reste sur cette lancée et il en partage l'intention.

Pourquoi ? Lacan a pu dire, lapidairement, qu'il s'agissait de stimuler son École. Considérons le statut politique et épistémique de l'association des psychanalystes.

Sur ce plan politique, le régime associatif qui regroupe des membres ayant chacun les mêmes droits, indépendamment de toute considération concernant les compétences quant au savoir et à la transmission, rend à peu près impossible qu'un enseignement méthodique s'instaure. J'appelle enseignement méthodique un enseignement qui vise à couvrir l'ensemble du champ des questions cliniques et doctrinales, et qui se propose d'y avancer dans une progression ordonnée et calculée.

Sur le plan épistémique d'autre part, dès que l'on s'avance sous le signifiant de psychanalyse, le savoir supposé suffit. Il est même assez stupéfiant qu'il existe une profession, la nôtre, où il n'est jamais exigé de faire ses preuves en matière de savoir. Or, le maintien de la psychanalyse, aussi bien comme pratique que comme présence dans la culture exige une certaine transmission d'un savoir articulé. Lequel ? Celui qui se dépose dans les textes, au gré des productions des analystes.

Mais à cet égard tous les écrits de la doctrine ne se valent pas, bien sûr. Ceux de Freud se distinguent de façon unique et ça n'a rien à voir avec la piété à l'égard du père, contrairement à ce que l'on se rine. Lacan le savait bien, qui disait : la psychanalyse a « consistance des textes de Freud ». En effet, soustrayez-les, et la psychanalyse disparaît. L'oeuvre de Freud est l'au-moins-une sans laquelle on ne saurait même pas ce qu'est le procédé dont l'analyse est solidaire. On peut ici se livrer à une petite expérience mentale d'épreuve par la soustraction. On voit que, quels que soient leurs mérites, sans l'ego-psychology, sans Mélanie Klein, sans le middle group, sans Winnicott, la psychanalyse serait certes appauvrie, mais pourrait demeurer. Et Lacan ? Lacan est allé beaucoup plus loin que Freud dans l'établissement du discours mais il n'est pas l'inventeur du procédé et la psychanalyse tient au procédé mis au point par Freud. C'est pourquoi, je pense, que lui-même, qui ne se poussait pas du col, a pu dire à Caracas en 1960 : je suis freudien.

Nous commençons donc à mettre à notre programme l'étude méthodique des textes qui orientent la pratique et à les faire vivre en les soumettant à l'épreuve des cas, où ils auront à démontrer leur opérativité et leur portée clinique.

J'en viens aux divergences et à ce qui nous distingue de la Section clinique d'aujourd'hui. Elles sont doubles : politiques et épistémiques, elles aussi.

Politiquement, l'ensemble de l'Institut du Champ freudien est dirigé par une personne et par une seule. Ce système, nous l'avons d'abord accepté, au nom de ceci que le signifiant maître est nécessaire, et qu'il faut une direction. L'expérience de la crise a donné tort à notre confiance et a fait la preuve que ce système de direction par un seul est ouvert aux abus.

Notre option alternative ne sera pas l'absence de direction, mais une direction collégiale par l'ensemble des enseignants. C'est une direction qui s'accorde sur deux options précises : le décloisonnement des enseignements, en vue d'instaurer des circulations entre les Unités et les divers Collèges, et l'intégration progressive de nouveaux enseignants à mesure que la formation progressera.

Sur le plan épistémique, un phénomène nouveau est apparu dans la Section clinique : l'extension du pouvoir de direction sur les thèses à enseigner elles-mêmes. C'est autre chose de choisir les thèmes de l'année, le plan d'ensemble et les enseignants eux-mêmes et de choisir les thèses à soutenir. Or c'est ce que l'on a vu s'avancer depuis trois ans et qui a culminé à ladite Convention d'Antibes, au profit d'une thèse sur la psychose qui est aux antipodes aussi bien des thèses de Lacan, que de celles que nous avons soutenues depuis vingt ans. Là où Lacan vise une clinique de la certitude, on prône désor- mais la clinique floue du plus ou moins assuré.

Politiquement, cette thèse est un clin d'oeil à l'IPA évident. Épistémiquement, elle mérite d'être examinée. Ne tranchons pas a priori, mais elle ne saurait être un mot d'ordre, avancé sans que la communauté en débattenne pour en tester la validité. La direction peut à la rigueur être une, le savoir ne peut fluctuer au gré des décisions d'un seul, aucun diktat ne vaut pour lui. On a vu dans le siècle des épisodes où le S1 prétendait légiférer dans le champ des savoirs. On en connaît le résultat : désastreux pour le savoir et d'avance condamné par l'histoire.

Que prétendons-nous substituer à cette direction du S2 par la S1 ?

Une direction collégiale du savoir ne vaudrait pas mieux que la direction d'un seul. Le savoir dans notre champ ne se dirige pas. Il s'acquiert, il s'élabore et à la pointe, il s'invente et... se met à l'épreuve. Mais un débat contradictoire est possible, qui s'est poursuivi d'ailleurs dans l'histoire de la psychanalyse, en dépit des luttes institutionnelles. Les avatars politiques ne l'ont ni empêché, ni éclipsé à terme. Voyez par exemple l'option de Mélanie Klein quant à la psychose : elle reste inscrite comme une des options possibles, offerte à l'examen et à la critique.

Telle sera donc notre option : débat pluraliste.

Le programme des enseignements

Le collège de clinique psychanalytique de Paris a décidé de légèrement modifier le titre d'ensemble adopté lors de la réunion générale des enseignants de Rennes, qui devient donc : « Délire, fantasme, réalité : variétés cliniques ».

I. UNITÉS CLINIQUES

ANTONY - PRÉSENTATION CLINIQUE

Par *Armando Cote* et *Jean-Jacques Gorog*

Discussions et élaboration par Armando Cote, Jean-Jacques Gorog et Agnès Metton. Chaque cas pose cette question au clinicien et il doit y répondre de façon précise selon l'articulation qu'il doit construire entre délire, fantasme et réalité.

Le jeudi de 10h00 à 13h00

12 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 18 janvier, 8 février, 21 mars, 4 avril, 16 mai, 13 juin

Centre hospitalier Erasme, 143, avenue Armand Guillebaud, 92160, Antony, tél : 01 46 74 33 11 RER B Station Antony, puis Bus 297 ou Paladin 2 : Station les Rabats, ou RER C : Station Chemin d'Antony

LEVALLOIS - PRÉSENTATION CLINIQUE

Par *Patrick Barillot* et *Marc Strauss*

La matinée se déroule en trois temps. Nous consacrons un premier temps à la reprise de la présentation précédente et ses après-coups, dont nous informe l'équipe soignante. Dans un second temps, un entretien clinique se tient en présence du patient. Enfin, la matinée se clôt par une discussion sur le cas présenté avec l'ensemble des participants.

Le mardi de 9h30 à 12h00

17 octobre, 14 et 28 novembre, 19 décembre, 23 janvier, 6 février, 12 et 26 mars, 30 avril, 28 mai, 11 juin

Centre Jean Ayme, 86 rue du Président Wilson, 92300 Levallois-Perret, tél. 01 55 46 90 50 Métro : Anatole France (ligne 3)

MAISON BLANCHE - PRÉSENTATION CLINIQUE PÔLE 75G28

Par *Colette Soler*

La présentation se tiendra au sein du site d'Avron du GHU Paris psychiatrie et neurosciences où nous serons généreusement accueillis dans le service du Docteur Catherine Boiteux. La formule choisie sera précisée sur place. Par ailleurs le nombre de participants sera limité à 30.

Un mercredi par mois de 13h à 15h

11 octobre, 15 novembre, 20 décembre, 24 janvier, 6 mars, 24 avril, 22 mai, 19 juin

Site d'Avron du GHU Paris, Pôle 75G28, salle polyvalente, rdc gauche, 129, rue d'Avron, 75020 Paris, service du Docteur Catherine Boiteux

II. THÉORIE ANALYTIQUE ET SES PROBLÉMATIQUES QU'EST-CE QU'ON APPELLE DÉLIRE ?

Par *Jean-Jacques Gorog*

Le terme prête à équivoque, certes, mais ici c'est la question du délire dans la psychose qui nous est posée, et à vrai dire aussi celle du fantasme ou de la réalité : quelle est leur place dans la psychose ?

Les 1^{er} et 3^{ème} mardis ouvrables à 21h15

7 et 21 novembre, 5 et 19 décembre, 16 janvier, 6 février, 5 et 19 mars, 2 avril, 7 et 21 mai, 4 et 18 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris et visio-conférences

CLINIQUE DIFFÉRENTIELLE DU DÉLIRE

Par *Luis Izcovich*

Il y a exactement un siècle que Freud renouvelle son abord de la clinique psychanalytique à partir des modalités de restauration de la perte de la réalité dans la névrose et la psychose. Si on admet cette perte généralisée, on doit conclure que le rapport à la réalité appelle à une compensation qui comporte toujours une dimension délirante. Lacan, à partir de la notion d'usage du fantasme dans la névrose, la perversion et la psychose, arrive à la même conclusion. Cela impose qu'on différencie le délire du fantasme. Notre visée sera donc d'aborder notre actualité clinique en distinguant dans les différentes structures cliniques, la fonction du délire comme tentative de guérison. Dès lors une question cruciale va traverser notre enseignement : qu'est-ce qui permet de dire qu'une psychanalyse n'est pas un délire à deux ?

Le mercredi de 14h30 à 16h

15 et 29 novembre, 20 décembre, 17 et 24 janvier, 13 et 27 mars, 24 avril, 22 mai, 5 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

MISE EN QUESTION DE LA RÉALITÉ

Par *Sol Aparicio*

Nous interrogerons cette année la question, éminemment clinique, du rapport à la réalité. On sait combien cette question a occupé Freud qui examine de près la complexité des relations du sujet à une réalité essentiellement définie par sa soumission à l'ordre de la nécessité - l'Ananké -, ce qui n'exclut pas pour autant chez lui l'articulation de cette réalité à l'ordre du fantasme. En reprenant, à différents moments de son enseignement, cette problématique freudienne, Lacan poursuit l'élaboration en plaçant la dite réalité au cœur de l'expérience analytique. Il ne s'agit plus seulement alors d'interroger le rapport à la réalité à des fins diagnostiques. Car c'est la réalité elle-même qui dès lors en vient à être mise en question par le discours analytique.

Le mercredi de 16h00 à 17h30

11 octobre, 15 novembre, 20 décembre, 17 janvier, 27 mars, 24 avril, 22 mai, 5 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

VOUS AVEZ DIT RÉALITÉ ?

Par *Colette Soler*

Délire, tout le monde en parle. Fantasme, Lacan a produit la logique de sa structure, mais réalité ? C'est le terme problématique de ce titre. D'ailleurs l'idée que la vie puisse n'être qu'un rêve traverse depuis Platon philosophie et théâtre. Le terme engage toute la question de la dite bonne adaptation que Freud cautionne en disant « perte de la réalité » et « principe de réalité ». Lacan, lui, objecte : ce n'être rien d'autre que celui du plaisir. Polémique donc et toujours actuelle, où sont en jeu les finalités éthiques propres à la méthode inventée par Freud et avec elle la grande question de ce que peut, de ce que doit viser une psychanalyse à travers la variété des configurations cliniques.

Le mercredi de 14h à 16h

13 décembre, 10 et 31 janvier, 7 et 28 février, 20 mars, 3 avril

À l'ASIEM, 6, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris

En présentiel et visio-conférences pour les provinciaux et étrangers

III. ACTUALITÉ DE LA CLINIQUE À LA LUMIÈRE DE LECTURES DE TEXTES

LECTURE DE TEXTES À PLUSIEURS

Sous la responsabilité de *quatre enseignants, Patrick Barillot, Martine Menès, Agnès Metton, Colette Soler*

Texte à définir

Quatre cartels. Ils se réunissent tous les 15 jours au moins, les réunions plénières sont prévues tous les mois avec les enseignants qui ne sont pas membres des cartels et elles sont ouvertes aux inscrits du Collège. Les responsables des quatre cartels sont : Sylvie Chazel, Nadine Cordova, Patricia Dahan, Claire Parada.

Le lundi de 12h30 à 14h

13 novembre, 18 décembre, 15 janvier, 5 février, 11 mars, 29 avril, 27 mai, 17 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

ÉTUDE DE TEXTE ET DE CAS

Par *Nathalie Dollez et Jean-Pierre Drapier*

Chaque soirée sera consacrée à l'écoute d'un cas clinique proposé par un participant, à partir duquel nous tenterons un repérage clinique et théorique de la constitution du sujet et de son rapport au praticien. Mais nous débiterons par un éclairage théorique en lien avec le thème de l'année en nous resserrant sur son troisième terme : la réalité, aussi bien extérieure que psychique, à partir de textes de Freud (« Les fantasmes hystériques et leur relation à la bisexualité », « La perte de la réalité dans les névroses et les psychoses », le chapitre VIII de l'Abbrégé de psychanalyse) relus à la lumière de l'enseignement de Lacan dont « De la psychanalyse dans ses rapports à la réalité ».

Un lundi par mois de 21h00 à 23h00

6 novembre, 4 décembre, 22 janvier, 26 février, 18 mars, 22 avril, 13 mai, 24 juin

Au local de l'EPFCL, 118 rue d'Assas 75006 Paris

POSITIONS DU CLINICIEN - PSYCHANALYSE ET PSYCHIATRIE

Par *Agnès Metton* et *Frédéric Pellion*

À leurs débuts, Sigmund Freud était neurologue, et neurobiologiste, et Jacques Lacan psychiatre. L'un comme l'autre ont adossé leur invention, ou réinvention, de la psychanalyse à une reprise critique des catégories de la nosographie psychiatrique de leur époque. Catégories édifiées au nom d'une science dont les promesses semblaient sans limites, et elles-mêmes solidaires d'une méthode d'investigation clinique, celle-ci légitimant celles-là. Aujourd'hui, catégories et méthode rétrécissent la portée de « ce qui se dit » au profit d'une observation qui se veut objective, et qui, surtout, déséquilibre les hypothèses causales en direction d'une organogénèse. Devons-nous, dès lors, renoncer à toute interrelation entre psychanalyse et psychiatrie ? En d'autres termes, où se réfugie de ce que nous appelons, après Lacan, « sujet », dans la psychiatrie d'aujourd'hui ? Ce séminaire s'appuiera sur la lecture de textes fondamentaux de Freud et de Lacan, choisis en accord avec le thème déterminé chaque année pour l'ensemble des Formations cliniques du Champ lacanien. Nous nous concentrerons ainsi particulièrement, pour 2023-2024, sur quelques-uns où il est question des relations complexes qu'entretiennent délire, fantasme et réalité.

Un lundi par mois de 21h00 à 22h30

13 novembre, 18 décembre, 15 janvier, 5 février, 11 mars, 29 avril, 27 mai, 17 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas 75006 Paris

LA LOGIQUE DU FANTASME

Par *Patrick Barillot*

Nous allons consacrer cette année à la lecture du résumé du séminaire sur la logique du fantasme. Ce texte, paru dans l'annuaire 1967-1968 de l'École pratique des hautes études a été rédigé dans la foulée du séminaire. Y sont fixées les avancées essentielles que Lacan réalise tout au long de ce séminaire souvent sinueux dans ses développements. Comme toujours, le style est condensé, serré et nous devons le déplier pour en saisir toute la portée, l'originalité. Pour ce faire, une lecture concomitante du séminaire sera nécessaire à comprendre l'intérêt de convoquer d'autres champs comme la mathématique et le cogito cartésien pour définir le sujet de l'inconscient ou bien celui du concept de plus-value marxiste pour définir une valeur de jouissance.

Le mardi de 21h00 à 22h30

10 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 23 janvier, 27 février, 26 mars, 23 avril, 28 mai

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

LECTURE

Par *Colette Soler*

Texte choisi : « Compte-rendu du séminaire sur « L'acte psychanalytique », Autres écrits, pp.375 et suivantes.

Le mercredi de 14h à 16h

18 octobre, 8 et 22 novembre, 6 décembre, 15 et 29 mai, 12 juin

Au local, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

En présentiel et visio-conférences pour les provinciaux et étrangers

LIRE LACAN : « D'UNE QUESTION PRÉLIMINAIRE À TOUT TRAITEMENT POSSIBLE DE LA PSYCHOSE »

(décembre 1957 - janvier 1958), Écrits, pp. 531-583.

Par *Marc Strauss* et *Claire Parada*

Ce texte fondamental de Lacan reprend le Séminaire de 1955-56, intitulé « Les psychoses ». Il s'inscrit dans son fameux retour à Freud où, le relisant à la lettre, il en extrait les éléments cruciaux. À travers sa relecture du grand cas des Cinq psychanalyses, le Président Schreber, et de sa distinction du symbolique, de l'imaginaire et du réel, il indique une voie inédite pour s'orienter dans la clinique, et en particulier dans la psychose. Il refonde par là le concept de l'inconscient, indissociablement lié à la structure du langage et du signifiant.

Nous ferons une lecture pas à pas de ce texte, avec les contributions éventuelles des participants.

Le mercredi à 21h

15 et 29 novembre, 20 décembre, 17 et 24 janvier, 13 et 27 mars, 24 avril, 22 mai, 5 juin

Au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris

IV. CLINIQUES DANS L'INSTITUTION ACCUEILLIR LE MALAISE

Sous la coordination de *Martine Menès*, avec la participation ponctuelle d'enseignants du CCPP

Les cliniciens travaillant en institutions et souhaitant orienter leur pratique, quelle qu'elle soit, par la psychanalyse sont parfois en difficulté dans un contexte rejetant ou ignorant la dimension inconsciente. Le CCPP de Paris propose un espace d'analyse de pratiques qui s'adresse à eux. La prise en compte de l'inconscient et de ses effets dans des situations de groupe, de prise de décision, de suivi, etc., et dans les affects transférentiels, parfois très embarrassants, y sera mise au travail.

Le rythme est d'environ une séance par mois d'une heure et demie, huit participant/e/s maximum. Elles seront programmées selon les disponibilités de chacun/e.

V. ENSEIGNEMENTS ASSOCIÉS

TRAUMA, FANTASME, DELIRE FACE AUX REALITES HISTORIQUES : QUELLE CLINIQUE ?

Par *Armando Cote*

Dans la clinique qui traite les traumatismes, souvent, les symptômes qui sont présents ressemblent fortement à ceux de la psychose. Les phénomènes hallucinatoires ne sont pas absents, au contraire. La question du diagnostic n'est pas simple, notamment quand le rapport à la réalité est problématique. Délimiter frontières entre délire, hallucination et fantasme est essentiel.

Le mercredi de 21h00 à 23h00

18 octobre, 15 novembre, 6 décembre, 17 janvier, 7 février, 13 mars, 3 avril, 15 mai, et 12 juin

Centre de soins Primo Levi, 107, avenue Parmentier 75011 Paris, et également par zoom

PSYCHANALYSE ET PSYCHIATRIE. FREUD AVEC LACAN

Par Françoise Gorog

Le mardi de 12h30 à 14h00

10 octobre, 7 novembre, 5 décembre, 9 janvier, 6 février, 5 mars, 2 avril, 7 mai, 4 juin

à l'Hôpital Saint Anne, Amphithéâtre Morel

En alternance avec son séminaire mensuel du mardi :

PRÉSENTATION CLINIQUE À L'HÔPITAL SAINT ANNE

Par Françoise Gorog

Présentation ouverte aux participants du CCPP qui voudraient y assister Un mardi par mois à 12h30

17 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 16 janvier, 27 février, 19 mars, 23 avril, 21 mai, 18 juin

à l'Hôpital Saint Anne, Amphithéâtre Morel

Les Journées du Collège de Clinique psychanalytique de Paris

MATINÉE D'ACCUEIL ET APRÈS-MIDI D'OUVERTURE DU COLLÈGE

L'accueil pour ceux qui s'inscrivent pour la première fois se déroulera
le samedi 7 octobre 2023 de 9h30 à 12h30

L'après-midi d'ouverture du Collège se déroulera
le samedi 7 octobre 2023 de 14h00 à 18h00

au local de l'EPFCL, 118, rue d'Assas, 75006 Paris ou un autre lieu à proximité

L'APRÈS-MIDI DE CLÔTURE DU COLLÈGE

L'après-midi de clôture du Collège aura lieu
le samedi 15 juin 2024 de 14h à 18h00

au local de l'EPFCL, 118 rue d'Assas, 75006 Paris ou un autre lieu à proximité

JOURNÉE NATIONALE DES CCP

Organisée par le CCPPL

Cette Journée a lieu comme chaque année au printemps. Elle permet de présenter des travaux de l'ensemble des Collèges.

Elle aura lieu le samedi 23 mars 2024 à Tours.

STAGES

Les stages du Collège de clinique psychanalytique de Paris permettent d'aborder de façon resserrée une problématique clinique précise grâce à des exposés et des discussions avec les enseignants du Collège.

Les publics concernés par ces stages sont tous travailleurs de la santé mentale. Le Collège s'adresse aux personnes qui, quel que soit le cadre de leur pratique, veulent se donner les outils épistémiques de la psychanalyse susceptibles de les orienter dans la clinique.

Les objectifs du stage : l'acquisition, l'entretien et le perfectionnement des connaissances. Méthode pédagogique : enseignement théorique, études de cas, débats.

DESCRIPTIF DES STAGES :

- *29 février et 1er mars 2024, « Trauma, exil. Quelle clinique ? » Armando Cote et Dimitra Kolonia*
- *20 et 21 juin 2024, « Actualité(s) de la « phase de latence » » Martine Menès et Frédéric Pellion*
- *23 et 24 Septembre 2024, « Les identités sexuelles dans la clinique actuelle » Anita Izcovich*

Le détail des stages pourra être consulté sur le site des Collèges : www.cliniquepsychanalytique.fr

Administration du Collège de clinique psychanalytique de Paris

CONSEIL

- Président Frédéric Pellion
- Trésorière Elisabeth Thamer
- Coordinatrice des enseignements Muriel Chemla

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

- Secrétariat : 118 rue d'Assas, 75006 Paris • Tél. : 01 56 24 14 66
- Email : collegeclinique-paris@wanadoo.fr • Site : www.cliniquepsychanalytique.fr
- Numéro de SIRET : 440 362 937 00011 • Numéro de formation professionnelle : 11 75 31 31 975

Agrément DPC en cours de demande

LES ENSEIGNANTS DE L'ANNÉE 2023-2024

Les enseignants du Collège de clinique psychanalytique de Paris sont psychanalystes et tous travaillent ou ont travaillé dans des institutions de soins. Les enseignements sont assurés conjointement par un ou plusieurs d'entre eux.

Soi APARICIO

1, cité Chaptal, 75009 Paris
01 42 80 11 54 - soi.aparicio@orange.fr
Patrick BARILLOT
104, bd Saint-Germain, 75006 Paris
01 42 22 33 80 - pbarillotepfcl@gmail.com

Armando COTE

5, rue Bézout, 75014 Paris
06 88 30 96 94 - armando.cote@orange.fr

Nathalie DOLLEZ

8, rue Pernety, 75014 Paris
06 49 76 63 24 - nathalie.dollez@yahoo.fr

Jean-Pierre DRAPIER

61, rue Féray - 91100 Corbeil Essonne
01 60 88 92 36 - drapier.jp@gmail.com

Françoise GOROG

18, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris
francoise.gorog@wanadoo.fr

Jean-Jacques GOROG

18, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris
gorog@orange.fr

Anita IZCOVICH

61, Boulevard des Invalides, 75007 Paris
01 40 29 41 14 - a.izcovich@orange.fr 01

Luis IZCOVICH

71, Boulevard Arago, 75013 Paris
01 43 36 44 96 - alizco@wanadoo.fr

Yves LE BON

92, rue de Charenton, 75012 Paris
01 43 43 08 07 - yves.le-bon@wanadoo.fr

Martine MENÈS

7, rue des Ecoiffes, 75004 Paris
01 42 74 12 95 - menes.m@sfr.fr

Agnès METTON

51, rue Dareau, 75014 Paris
01 40 47 09 56 - agnes.metton@wanadoo.fr

Claire PARADA

65, avenue Philippe Auguste, 75011 Paris
01 49 23 99 93 - claireparada@gmail.com

Frédéric PELLION

14, bis boulevard Morland, 75004 Paris
01 42 84 32 13 - frederic.pellion@orange.fr

Colette SOLER

12, avenue de Lowendal, 75007 Paris
01 45 56 05 29 - solc@wanadoo.fr

Annie STARICKY

13, rue Hégésippe Moreau - 75018 Paris
06 16 10 32 70 - annie.staricky@free.fr

Marc STRAUSS

152, rue de Rennes, 75006 Paris
01 43 48 75 05 - strauss.m@wanadoo.fr

La liste des enseignants du CCPP est établie par cooptation dans l'assemblée du collège

Une règle de permutation, homologue à ce qui fonctionne dans l'ensemble des structures institutionnelles du Champ lacanien, a été adoptée : chaque nouvel enseignant, choisi par les enseignants en exercice, s'adjoint de plein droit à leur équipe pour une durée de deux ans, non reconductible immédiatement. Il devient parallèlement membre de l'association Collège de clinique psychanalytique de Paris.

BULLETIN D'INSCRIPTION

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

année 2023-2024

Bulletin à retourner **avant le 30 septembre 2023**
au Collège de clinique psychanalytique de Paris c/o FCL - 118, rue d'Assas, 75006 - Paris

Nom Prénom
Adresse
Code postal
Localité.....
Tél. Fax Email
Profession
Diplômes

J'accepte que mon email soit utilisé pour recevoir la revue Le Mensuel et des annonces liées aux formations du Champ lacanien.

Etiez-vous inscrit au Collège clinique de Paris ?

En 2022-2023	En 2021-2022	Avant
Oui <input type="checkbox"/>	Oui <input type="checkbox"/>	(indiquer l'année)
Non <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

Toute première inscription ne sera confirmée qu'après un entretien avec un enseignant.

Une matinée d'accueil pour ceux qui s'inscrivent pour la première fois se tiendra **le 7 octobre 2023 de 9h30 à 12h30**

L'après-midi d'ouverture aura lieu **le 7 octobre 2023 de 14h00 à 18h00** au Collège de clinique psychanalytique de Paris, 118, rue d'Assas, 75006 Paris.

CHOIX DES ENSEIGNEMENTS

I. LES UNITÉS CLINIQUES

Le nombre de places par Unité clinique étant limité, veuillez indiquer vos préférences par ordre de préférence :

Choix n° 1 (entourer l'unité choisie)

• Antony • Levallois • Maison Blanche • Saint Anne
Anne

Choix n° 2 (entourer l'unité choisie)

• Antony • Levallois • Maison Blanche • Saint

II. THÉORIE ANALYTIQUE ET SES PROBLÉMATIQUES

- par Jean-Jacques Gorog
- par Luis Izcovich
- par Sol Aparicio
- par Colette Soler

III. ACTUALITÉ DE LA CLINIQUE À LA LUMIÈRE DES TEXTES

- par *Patrick Barillot, Martine Menès, Agnès Metton et Colette Soler*
- par *Nathalie Dollez et Jean-Pierre Drapier*
- par *Agnès Metton et Frédéric Pellion*
- par *Patrick Barillot*
- par *Colette Soler*
- par *Marc Strauss et Claire Parada*

IV. CLINIQUES DANS L'INSTITUTION

- par *Martine Menès*

V. ENSEIGNEMENTS ASSOCIÉS

- par *Armando Cote*
- par *Françoise Gorog*

• **Montant de l'inscription :**

- Individuelle 275€
- Membre de l'IF-EPFCL / Déjà inscrit à un CCP 175€
- Étudiant avec justificatif 175€
- Formation permanente 700€

(Libeller le chèque à l'ordre du Collège de clinique-psychoanalytique de Paris ou CCPP)

Numéro de formation professionnelle : 11 75 31 31 975 Agrément DPC en cours de demande.

• **En cas de prise en charge institutionnelle de l'inscription :**

Nom de l'institution

Nom du responsable de la formation permanente

Adresse

Code postal Localité

Tél

Fax

Email

Site : www.cliniquepsychoanalytique.fr

ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE ARDENNE

Groupe d'étude rattaché au Collège Clinique de Paris

48, rue des Elus 51100 Reims - Tel. 03 26 47 42 11N° déclaration formation : 21510101351

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS :

- Siège social : 48, rue des Elus - 51100 REIMS • Tel. : 03.26.47.42.11 ou 06 13 27 55 29
- Email : espaceclinique-ch.a@sfr.fr • Numéro formation continue : 21510101351

Formation 2023-2024

La formation comprend :

- 1 - Le séminaire théorique et clinique
- 2- Le groupe d'élaboration clinique
- 3 - Le séminaire de lecture de textes

- L'inscription peut se faire à un, deux, ou trois modules de la formation.

- L'inscription au groupe d'élaboration clinique donne droit à la participation à une présentation clinique du Collège de Clinique Psychanalytique de Paris
(renseignements sur demande : 06 13 27 55 29)

I. PROGRAMME DE LA FORMATION

1 - Le séminaire théorique et clinique

Thème de l'année 2023-2024 : « Délire, fantasme, réalité - Variétés cliniques »

La question du fantasme parcourt l'ensemble de la théorie psychanalytique. Elle est à l'origine même de la psychanalyse, lorsque Freud, renonçant à sa *neurotica*, c'est-à-dire sa théorie de la séduction comme cause des névroses, lui substitue le fantasme comme cause. Ce qui ne veut pas dire qu'il méconnaisse qu'il y ait des abus réels, comme cela lui a été reproché, mais ce qui importe à Freud, au-delà de l'événement, c'est la réponse du sujet face au réel traumatique du sexe. Car le fantasme est un montage qui met en scène une scène de jouissance, comme Freud l'a analysé dans son texte « Un enfant est battu ». Montage imaginaire et symbolique, dit Lacan, qui a pour fonction de masquer le réel, le réel qui n'est jamais qu'entre aperçu, quand le masque du fantasme vacille. C'est ce même montage dont procède toute réalité, le réel restant pour tout parlant, inaccessible.

Lacan en donnera très tôt une écriture logique : \$ a, mais cette écriture doit se lire en fonction du moment théorique où elle prend place. Nous suivrons donc les nuances subtiles de cette écriture, jusqu'à localiser le fantasme dans le nœud borroméen, qui condense les étapes de l'élaboration. Lacan en viendra à réaffirmer ce qu'il avait dit en 1966-1967, qu'il n'y pas de réalité, que la réalité n'est constituée que par le fantasme, pour conclure qu'à ce titre, tout le monde délire.

ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE ARDENNE

Dans l'expérience analytique, le fantasme a été, dans les années 60, un point de repère pour aborder la fin de la cure. Construction et « traversée » du fantasme, livrent non seulement le postulat dont le sujet s'assure, mais aussi la chute de la conviction qu'il comporte.

Mise en scène, qui, débarrassée de la scène, dévoile l'objet où le sujet pourra – ou non – reconnaître sa mise. Ce qui n'est pas sans modifier sa position à l'égard de son Autre traumatique, qu'il fait déconsister, en lui ôtant la dose de jouissance que son fantasme lui imputait..

Si Lacan a été au-delà du fantasme pour la fin de l'analyse, il n'en reste pas moins que le fantasme demeure un des repères cruciaux dans la cure et dans la clinique analytique.

Séminaire soutenu par Brigitte Hatat, psychanalyste, membre de l'EPFCL

2 - Le groupe d'élaboration clinique

Cette formation propose aux stagiaires une élaboration clinique et théorique à partir de cas tirés de leur pratique professionnelle. Les situations exposées seront mises au travail tant du point de vue des pratiques que des références théoriques.

Chaque séance comportera deux ou trois courtes présentations cliniques abordées à partir d'un point de butée ou d'avancée dans le travail, des effets transférentiels, d'une question diagnostique ou encore d'un point théorique particulier.

La pratique des stagiaires peut être institutionnelle ou libérale, et concerne tout professionnel soucieux de questionner et élaborer cette pratique.

Groupe animé par Brigitte Hatat et Laurence Martin, psychanalystes, et des enseignants invités des CCPCL.

3 - Le séminaire de lecture de textes

Lecture du séminaire de Jacques Lacan, Les Psychoses (1955-1956)

La forclusion du Nom du père donne sa condition essentielle à la psychose, ce qui la distingue radicalement de la névrose. La poursuite de la lecture du séminaire permettra d'appréhender comment la forclusion retentit sur la structure subjective et comment elle impacte les 3 registres, symbolique, imaginaire et réel.

Le groupe continuera à se consacrer à la lecture méthodique du séminaire, chapitre après chapitre, en conservant son objectif premier : extraire les concepts théoriques permettant d'orienter la pratique, préciser et affiner la question du diagnostic et la conduite du travail avec ces sujets.

À chaque séance, deux participants présenteront une leçon et la soumettront à l'épreuve de la clinique en s'appuyant sur des cas issus leur pratique institutionnelle ou de la littérature.

Séminaire de lecture soutenu par Laurence Martin, psychanalyste, membre de l'EPFCL.

ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE ARDENNE

II - DATES DE LA FORMATION

- Séminaire théorique et clinique : 1^{er} jeudi de chaque mois (hors vacances scolaires), de 20h30 à 22h30, d'octobre 2023 à juin 2024.
- Groupe d'élaboration clinique : 5 samedis par an de 9h30 à 12h30, d'octobre 2023 à juin 2024.
- Séminaire de lecture de textes : 3^{ème} jeudi de chaque mois (hors vacances scolaires), de 20h30 à 22h30, d'octobre 2023 à juin 2024.
-

III - LIEU DE LA FORMATION

Hôtel de L'Univers - 41, bd Foch - 51100 REIMS

IV - COÛT DE LA FORMATION

- Séminaire théorique et clinique
- Institution : 150 € - Individuelle : 120 € - Étudiants (- 26 ans) : 40 €
- Groupe d'élaboration clinique
- Institution : 100 € - Individuelle : 80 € - Étudiants (- 26 ans) : 20 €
- Séminaire de lecture de textes
- Institution : 150 € - Individuelle : 120 € - Étudiants(- 26 ans) : 40 €

Stage de psychanalyse 2024

Thème : Clinique structurale

- Dates de la formation : Jeudi 13 et vendredi 14 juin 2024
- Lieu de la formation : Cercle Colbert 4, rue Noël - 51100 REIMS
- Coût de la formation :
- Institution : 350 € - Individuelle : 150 € - Étudiants (- 26 ans) : 30 €

RENSEIGNEMENTS : 03 26 22 83 55 ou 03 26 47 42 11 - Email : espaceclinique-ch.a@sfr.fr

Espace Clinique Champagne Ardenne
Groupe d'étude rattaché au Collège Clinique de Paris année 2023-2024

BULLETIN D'INSCRIPTION

Année 2023-2024

Bulletin à retourner à : Espace clinique Champagne Ardenne - 48 rue des Elus, 51100 Reims

Nom Prénom

Adresse

Code postal

Localité.....

Tél. Fax

Email*

Profession

Diplômes

** L'inscription sera confirmée par mail.*

• **Séminaire théorique et clinique :**

Institution : 150 € Personnelle : 120 € Étudiant (- 26 ans) : 40 €

• **Groupe d'élaboration clinique :**

Institution : 100 € Personnelle : 80 € Étudiant (- 26 ans) : 20 €

• **Séminaire de lecture de textes :**

Institution : 150 € Personnelle : 120 € Étudiant (- 26 ans) : 40 €